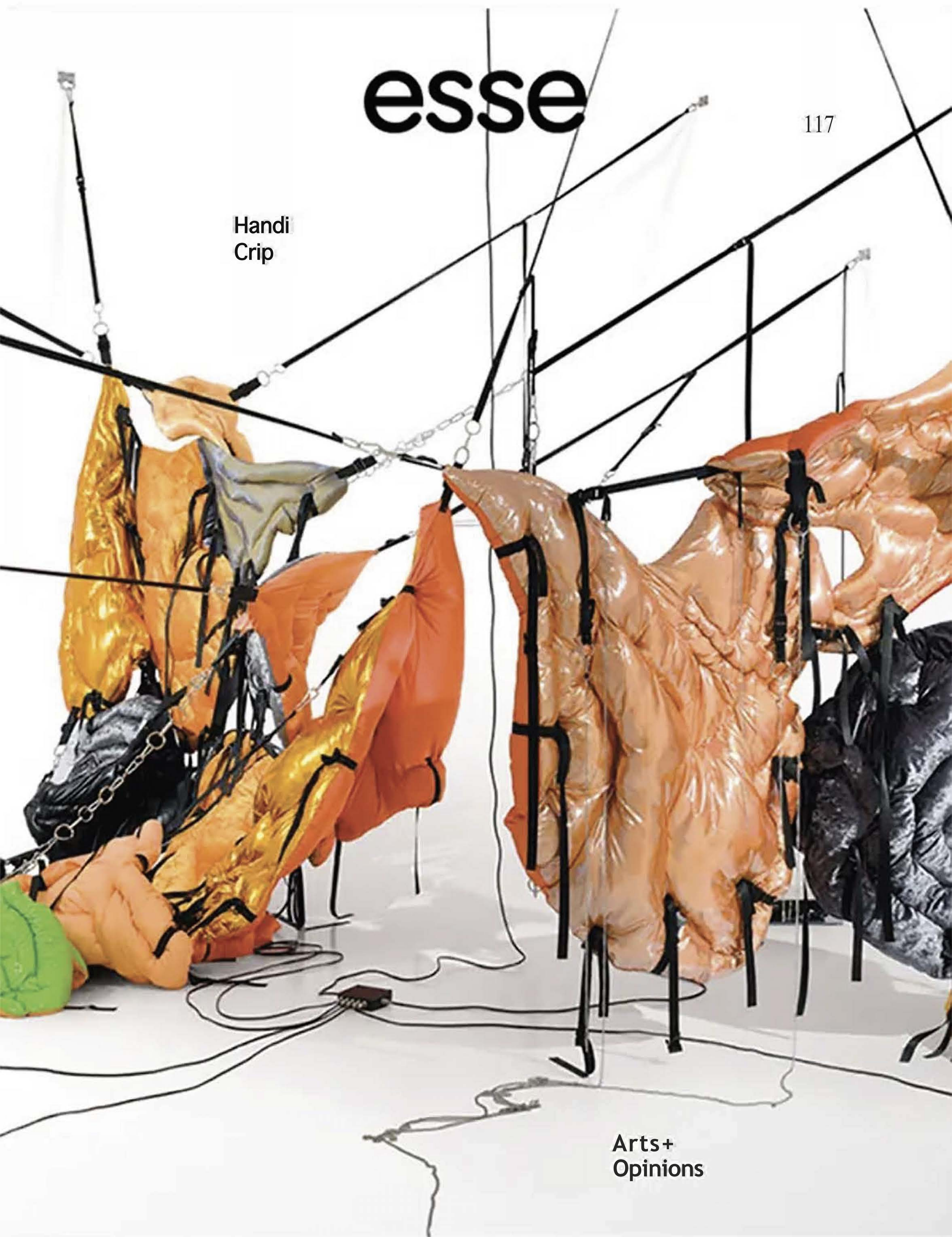


Handi  
Crip



# Caroline Mauxion

L'artiste multidisciplinaire Caroline Mauxion travaille le textile et la vidéo, deux nouveaux médiums qu'elle intègre dans ses installations de grande envergure, aux côtés de la photographie et de la sculpture. Sa pratique s'ancre dans une perspective crip incarnée qui, au-delà d'une volonté de représentation autobiographique, réfléchit aux états de corps, aux orientations des désirs et au rapport sensoriel aux espaces. Elle s'inscrit donc dans une approche phénoménologique visant à étudier la façon dont l'expérience du corps informe notre rapport au monde.

Si l'image photographique est au cœur du travail de Mauxion, c'est pourtant de la relation au corps qu'il est question avec l'usage du plâtre qu'elle utilise pour transférer certaines de ses photographies et développer la notion d'appareillage. Par des moulages en plâtre qu'elle connecte avec des tiges de métal, l'appareil est ici abordé, non pas comme une nécessité qui comble un manque, mais comme un dispositif qui permet une physicalité du regard. De même, avec ses matelassages composés de tissus domestiques et d'images imprimées apposés au mur, l'artiste verticalise l'espace du lit et convoque la proprioception des spectateurs et spectatrices, c'est-à-dire à la perception de leur propre corps dans l'espace.

La vidéo *Ma/formes* (2025) s'ouvre sur une chorégraphie de mains connectées par une sculpture, sujet intermédiaire entre les corps. De façon intermittente apparaissent des photos d'archives médicales tandis que des voix énoncent un récit qui entrelace des réflexions théoriques et intimes autour d'un corps médicalisé d'abord, puis d'un corps désiré et désirant. Ces rapports d'interdépendance qui habitent les gestes et les œuvres de Mauxion s'inscrivent dans les réflexions d'Alison Kafer, spécialiste étatsunienne des théories féministes, queer et du handicap qui propose le concept de modèle politique et relationnel du handicap. En entremêlant des images et des narrations de diverses natures, la vidéo pourrait être considérée comme le *modus operandi* que Mauxion déploie dans l'ensemble de son travail. Cette œuvre sera l'occasion pour l'artiste de développer un nouveau rapport à l'image et à la narration sous forme d'itération performée.

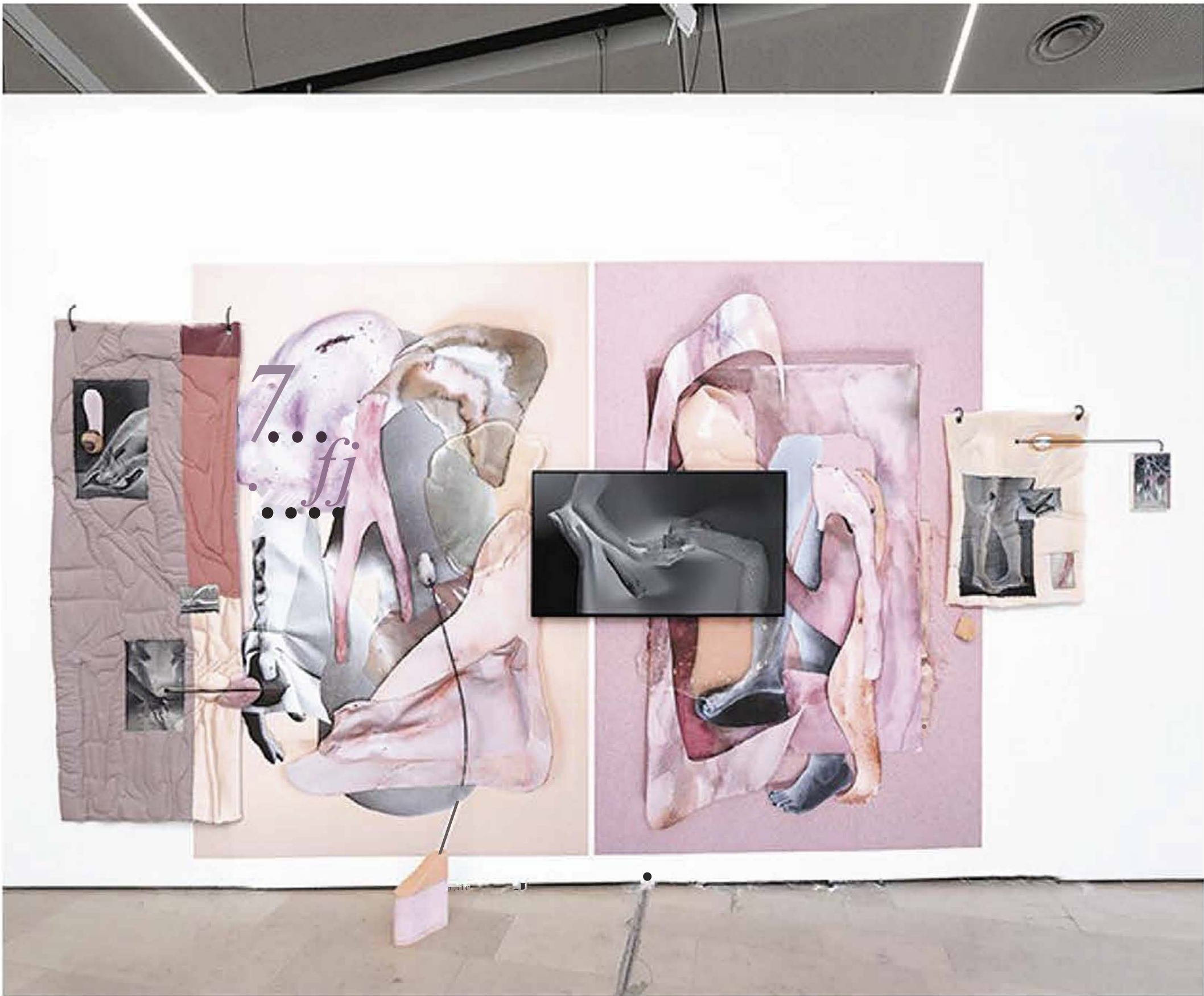
Lucie Camous

Multidisciplinary artist Caroline Mauxion works with fabric and video, two new media that she incorporates into her large-scale installations alongside photography and sculpture. Her practice is rooted in an embodied crip perspective, which, beyond autobiographical representation, focuses on physical states of being, the orientations of desires, and a sensory relationship with spaces. Her work thus fits within a phenomenological approach aiming to examine the way in which our physical experience informs how we interact with the world.

The photographic image lies at the heart of her work, yet it is the close association with the body that is foregrounded when she uses plaster to transfer some of her photographs and to develop the notion of *appareillage* (apparatus or equipment). She broaches the apparatus through plaster moulds that she connects with metal rods, not as a necessary compensation for a need but as a device that enables a physicality of the gaze. Similarly, with her patchwork pieces of household fabrics and printed images affixed to the wall, she renders the bed space vertically and engages spectators' proprioception—that is, the perception of their own bodies in the space.

The video *Ma/formes* (2025) opens on a choreography of hands connected by a sculpture, a mediating subject between the bodies. Archival medical photos appear intermittently as voices recount a story that interweaves theoretical and intimate reflections on the body, at first medicalized, and then desired and desiring. These interdependencies inhabiting Mauxion's works and actions are in line with the reflections of Alison Kafer, an American specialist in feminist, queer, and disability theories who proposes a model for disability that is political and relational. By intermingling images and narratives of various kinds, the video could be regarded as the *modus operandi* in all Mauxion's work, allowing her to develop a new rapport with the image and with narration in the form of performed iteration.

Translated by Ron Ross



Caroline Mauxion

Talon fesse talon sol (*litterie et appareillage*),  
vue d'installation | installation view,  
Salon de Montrouge, 2026.

Photo: Aurélien Mole, permission de l'artiste



**Caroline Mauxion**

(de haut en bas | from top to bottom)

Mo/formes, capture vidéo | vidéo still, 2025;

*Chaque pas doit-il toucher /e sol?*,

vue d'installation | installation view, Galerie de l'UQAM, Montréal, 2025.

Photos: permission de | courtesy of the artist & Galerie de l'UQAM



Caroline Mauxion  
*touche moi*, 2026.

Photo: permission de l'artiste | courtesy of the artist